

FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je rais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

[VOL. 5. QUEBEC 9 NOVEMBRE, 1844, No. 38.]

Mélanges Littéraires.

LE CHATELAIN.

Un matin du mois d'août 1838, sur la grande place d'un joli village d'Allemagne qu'arrosé le cours du Mein, à une demi-lieue environ de Frendenberg, une foule nombreuse était amassée autour d'un jeune homme qui, monté sur une chaise vide, pérorait avec une certaine vivacité de gestes joints à une grande volubilité de paroles. Quel sentiment agitait cette masse confuse qui l'écoutait avidement, bouche béante, et les yeux attachés sur ses moindres mouvements ? C'était celui qui dans tous les pays civilisés ou non, passionne les hommes de toutes les classes, et les excite tantôt à de bonnes, tantôt à de mauvaises actions, au travail ou au vice, suivant qu'il se nomme légitime désir du bien-être, ou tout simplement cupidité. Ici, l'influence de ce sentiment n'avait rien de bien coupable, et l'envie de s'enrichir en peu de temps et sans peine, ce rêve que chacun de nous a fait plus d'une fois en sa vie, pénétrait dans tous les esprits avec les discours de l'orateur, mais sans y laisser de traces bien profondes. Celui-ci tenait à la main un paquet de papiers qu'il montrait à son auditoire, et en tête desquels les gens placés le plus près de lui pouvaient voir une gravure enluminée représentant un château entouré de jardins ; suivait la description du domaine, puis en lettres majuscules, ces mots sacramentels et presque magiques : *Loterie de Francfort sur-le-Mein.*

Cette annonce rappelait à ces pauvres gens plusieurs exemples de fortunes soudaines venant saisir des hommes de rien aussi obscurs qu'eux-mêmes, pour les porter au faite des grandeurs et des félicités terrestres.

— Mes amis, s'écriait le jeune homme en récitant de mémoire la description tracée sur le papier, jamais, peut-être, dans le cours de votre vie, il ne se représentera une occasion pareille de devenir riches et puissants. De tous les lots que j'ai annoncés au nom de mesieurs les banquiers de Francfort, certes, celui-ci est de plus magnifique : le superbe château d'Utternheim, en Bavière, avec toutes ses dépendances, péristyle, cours pavées en marbre, bassins, fontaines ornées, galerie et objets d'art du premier mérite ; parcs et forêts d'une immense étendue, le tout évalué à 40,000 ducats, et conférant la noblesse territoriale par-dessus le marché ! 40,000 ducats ! je le répète, pour 20 florins,